

Journal de la 1ère D
Semaine du 13 au 14 octobre

Les responsabilités de la semaine :

la prise de notes papier : Maryam N

la prise de notes ordi : Joshua

le temps : Maurine et Aymeric

le matériel : Simon et Jocelyn

Jeudi 13 octobre

Travail individualisé

Tâches possibles :

Réviser à l'aide des journaux et de la fiche de révision

Remplir le récapitulatif des choix de lecture

Finir une réponse aux correspondants

Gargantua : les enquêtes, la préparation sur le chapitre 52

Vendredi 14 octobre

Quoi de neuf :

Une réponse de Tadeus, un correspondant de 2nde A

Plutôt que nous demander de ne rien n'écrire ne nous demandons pas simplement de laisser voler notre plume au fil du vent, traçant une mer de mots sur lequel le lecteur sera invité à voguer la voile de son navire gonflé par une brise d'émotion, agréable comme la grande famille de Paloma, questionnante telle l'interrogation d'Alexis, ou encore profondément touchante à l'instar de la blessure subie par Lona. Ainsi on nous demande de proposer une traversée de notre vie, de notre point de vue, de nos questionnements à nos lecteurs et non simplement écrire pour respecter une quelconque consigne imposée dans le cadre d'un système scolaire devenu bancal comme le dénonce Alexis (qui, décidément, cherche beaucoup à nous faire réfléchir sur le monde actuel).

Tadeus

Le texte contient des **métaphores filées.**

On s'interroge sur le sens de l'écriture et la littérature :

on peut exprimer un point de vue, une opinion

réfléchir sur le monde actuel

transmettre une émotion

Présentations :

Alexis, présente une scène du *Mariage de Figaro* par Beaumarchais (1784)

La pièce dénonce les privilèges de la noblesse au XVIIIème siècle

Extrait filmé de la pièce : **captation**. Il s'agit d'une scène comique, basée sur un coup de théâtre, plusieurs petites répliques courtes (stichomythie), comique de mots avec des répétitions, comique de gestes. Cette scène est une **agnorisis**, **scène de reconnaissance**.



Lecture possible : *Incendies* Wajdi Moawad, scène de **reconnaissance** tragique, film de Denis Villeneuve.

Eva, présente un **poème baroque de Pierre de Marboeuf** (1596 - 1645)

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,
Et la mer est amère, et l'amour est amer,
L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer,
Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

Celui qui craint les eaux qu'il demeure au rivage,
Celui qui craint les maux qu'on souffre pour aimer,
Qu'il ne se laisse pas à l'amour enflammer,
Et tous deux ils seront sans hasard de naufrage.

La mère de l'amour eut la mer pour berceau,
Le feu sort de l'amour, sa mère sort de l'eau,
Mais l'eau contre ce feu ne peut fournir des armes.

Si l'eau pouvait éteindre un **brasier amoureux**,
Ton **amour** qui me **brûle** est si fort douloureux,
Que j'eusse éteint son feu de la mer de mes larmes.

Du portugais barroco (« perle irrégulière »). Le baroque est un **mouvement** artistique (littérature, architecture, musique...). L'imaginaire prend le pas sur le réel. La forme est souvent très recherchée. Le poème parle de l'amour et de la mer et les compare souvent : beaucoup de répétitions de mots et de sons similaires. Le poème est très chargé en figure de style : symétries, allitérations, antithèses et **chiasmes**, des rythmes binaires.

Maryam commente son texte en écho au "Vin de l'assassin" de Baudelaire

Ses traits du visage aussi fins et délicats que ses mouvements
Ses yeux ambrés me suppliant
Son corps se fléchissant

Sa bouche s'ouvrant de la même manière que ses yeux
Son regard perçant mon âme, n'était plus
Car celle qui jusqu'à présent était ma femme,
Celle avec qui je me voyais devenir vieux

N'était plus qu'un **cadavre** tombant à mes pieds
Mais aussi la femme ayant fait de moi un **meurtrier**.

Le vin de l'assassin (extraits)

Ma femme est morte, je suis libre !
Je puis donc boire tout mon souï,
Lorsque je rentrais sans un sou,
Ses cris me déchiraient la fibre.[...]

**Je l'ai jetée au fond d'un puits,
Et j'ai même poussé sur elle
Tous les pavés de la margelle.**
– Je l'oublierai si je le puis ![...]

**Avec ses noirs enchantements,
Son cortège infernal d'alarmes,
Ses fioles de poison, ses larmes,
Ses bruits de chaîne et d'ossements ![...]**

**– Me voilà libre et solitaire !
Je serai ce soir ivre mort ;
Alors, sans peur et sans remord,
Je me coucherai sur la terre,**

- lexique du meurtre
- deux mises en scène différentes du crime :
description amoureuse de la victime, retournement de situation chez Maryam
annoncée dès le début du poème chez Baudelaire, évocation brutale en milieu de
poème
- Deux tonalités différentes : tragique chez Maryam
- Le poème de Baudelaire est provocateur, il est **cynique**. Tonalité fantastique.

On écoute le poème mis en musique par Léo Ferré. Ce qui fait la **musicalité** en
poésie : les rimes, le **mètre** (nombre de syllabes).

Méthode du commentaire :

de l'explication linéaire au plan de commentaire
extrait du chapitre 52 de *Gargantua*